



## Dossier phytosanitaire Mobilisation générale !

Nous avons déjà consacré les numéros 50 et 51 de cette lettre Environnement-qualité à la problématique phytosanitaire. Il nous semble naturel de poursuivre sur cette lancée compte tenu de l'actualité et de l'échéance du 31 décembre. Des produits devraient disparaître à cette date, menant nombre de producteurs dans l'impasse. Toute la profession doit se mobiliser.

Faut-il le rappeler ? Au 31 décembre 2007, plusieurs molécules/produits devraient disparaître du circuit (voir tableau p-2) pour laisser les producteurs dans l'impasse. Quelques exemples : le Rhodocide, le Bir-lane, le Patoran... sont des produits qui bénéficient déjà d'une dérogation et qui bien souvent n'ont pas de substitut.

Dès lors, lutter contre la mouche du chou, désherber une parcelle d'artichauts, va devenir un vrai casse-tête pour les producteurs. Sans oublier les produits qui ont déjà été retirés, compte tenu des modifications de Limite maximale de résidus (LMR) et les usages non pourvus faute de rentabilité économique pour les firmes.

En mai, nous évoquions la naissance du Forum Phyto. Son rôle et sa mission apparaissent de plus en plus essentiels dans l'enjeu de l'usage des produits phytosanitaires en fruits et légumes. Malheureusement, le contexte électoral depuis le début de l'année n'a pas favorisé les échanges avec les ministères et les services des grandes directions. Même si le monde ne s'arrête pas de tourner, il est indéniable que cette période rend encore plus difficiles les échanges. Il est déjà compliqué en temps normal de trouver des oreilles attentives à la cause phytosanitaire... Nos responsables politiques sont aujourd'hui en place, à commencer par notre ministre. Le forum phyto et ses partenaires n'ont cessé d'engager des contacts et vont redoubler d'efforts pour obtenir des audiences.

L'objectif est bien d'inverser la tendance et convaincre à la force de nos arguments techniques à la fois nos responsables politiques, techniques et les firmes. Ce ne sera possible que si nous affichons un front uni et nous parlons d'une seule voix. Tout un chacun doit se sentir concerné et véhiculer ce message avec responsabilité et intelligence : pour nourrir la planète, nous avons besoin des produits phytosanitaires.

Olivier Chesnais

Responsable Environnement-Qualité





## Bernard Géry, président du Forum phyto **Inverser la vapeur !**

Face aux échéances qui se rapprochent avec la disparition de solutions de traitement et dans le nouveau contexte politique, nous avons souhaité interviewer à nouveau Bernard Gery, président du forum phyto et producteur en Pays de Loire\*.

*La période électorale, pas favorable au lobbying, s'est achevée. Dans le nouveau contexte politique, ressentez-vous une écoute plus grande des responsables ?*

Il est vrai que pendant la période électorale on a eu le sentiment que tous les responsables bottaient en touche. Malheureusement, depuis, on n'a pas ressenti de plus grande disponibilité de la part des élus et de leurs conseillers. Il ne faut pas se décourager. Le forum phyto va intervenir avec toutes les familles qui le composent\* pour obtenir des réponses. Les échéances fatidiques se rapprochent. Nous avons un nouveau ministre qui semble être un homme sérieux et nous prenons actuellement des contacts pour lui exposer nos problèmes et nos argumentaires. Nous devons adopter une attitude responsable et constructive pour atteindre nos objectifs. Exemple : si le Patoran disparaît au 31 décembre, les producteurs de mâche doivent revenir au sarclage... Autant arrêter la production ! Nous devons expliquer que pour nourrir la population, nous avons besoin de produits phytosanitaires. C'est une idée à contre-courant, c'est pour cela qu'il faut être persévérant.

*Etes-vous optimiste ?*

J'espère que la raison va l'emporter et que nos responsables vont inverser la vapeur rapidement. Toute la filière va s'engager pour essayer de trouver des solutions avec la DGAL... Actuellement, les producteurs perdent leur motivation. Je souhaite que nos intellectuels qui réfléchissent si bien prennent vite conscience du rôle essentiel des agriculteurs dans la société.

\* voir EQ 51, mai 2007

De la difficulté du dialogue entre les pouvoirs public et la profession



### Liste des usages importants pour la filière maraîchère, interdits au 31/12/2007

| Substance active (produit)             | Usage  |
|--|--|
| <b>Chlorfenvinphos (Birlane CE 40)</b> | <b>Mouche de la carotte, mouche du chou, mouche de l'oignon, mouche du céleri, mouche des semis.</b> |
| <b>Diethion (Rhodocide)</b>            | <b>Mouche de la carotte et du chou</b>   |
| <b>Fomesafen (Flexpack)</b>            | Haricot et légumes assimilés : <b>désherbage</b>   |
| <b>Métobromuron (Patoran)</b>          | Artichauts, mâches : <b>désherbage</b>   |
| <b>Métoxuron (Dosanex)</b>             | Carotte : <b>désherbage</b>  |
| <b>Prométryne (Gesagarde)</b>          | Céleri rave, céleri branche, lentilles, poireau : <b>désherbage</b>                                  |

• **Matières actives qui ne seront plus inscrites à l'annexe 1 :** Hexaconazole (Anvil), vinchlozoline (Ronilan), thiodicarbe (Skipper), diazinon (Basudine 10 G), dichlorvos (Dedevap).

• **Matières actives menacées :** Trifluraline (Treflan), méthomyl (Lannate), dichloropropène (Shell), fipronil, procimidone.



Yvan Hyrien, Henvic

## “De moins en moins de solutions”

Yvan Hyrien est producteur des choux-fleurs, d'artichauts violet et castel, de choux pommés, de jeunes pousses de salades et de céréales à Henvic dans le Nord-Finistère. Avec ses deux associés, Matthieu Lerc'hvien et Jean-Hervé Cléach, ils ne peuvent que constater la raréfaction de solutions de protection de leurs cultures.

*Concrètement, quels sont les problèmes sanitaires que vous rencontrez ou pourriez rencontrer si certains produits disparaissent ?*

Ce qui nous inquiète le plus, c'est le Patoran. Sur artichaut, c'est pour nous un désherbant indispensable avec un spectre large. Il est vraiment efficace sur de nombreuses adventices. Nous l'associons à un autre produit, le Kerb, environ trois semaines après la plantation. En complément au désherbage chimique, nous passons la bineuse Kress et nous obtenons un résultat global satisfaisant. Encore faut-il que le temps soit sec, ce qui n'est pas vraiment le cas cette année. Si le Patoran disparaît, il ne nous restera plus que le Kerb, moins efficace, et la bineuse. Conséquence : plus de travail, donc plus de main d'oeuvre, des coûts de production qui augmentent. Autre problème, également sur artichaut, le délai avant récolte du Rhodax qui nous permet de lutter contre le mildiou. C'est un produit préventif. Nous n'avons plus de solution curative efficace. Avec une

forte pression due à l'humidité comme cette année, nous sommes très gênés. Au bout de 30 jours, il n'y a plus d'efficacité. On se trouve alors face à un problème de qualité. Des artichauts avec des feuilles tâchées ne sont pas commercialisables. On constate aussi une baisse des rendements. Sur les choux, nous n'avons pas trop de soucis. Nous les plantons après le 14 juillet. En général, les vols de mouches sont déjà passés. Pour d'autres producteurs, eux, qui plantent plus tôt, la disparition du Rhodocide est un sérieux problème.

*Vous iriez jusqu'à abandonner une culture en cas de problème majeur ?*

Non, nous n'en sommes pas là. Nous chercherons d'autres solutions, comme le désherbage mécanique avec la herse étrille, déjà utilisée en bio. La situation est inquiétante, mais il ne faut pas se résigner.

*Que pensez-vous de l'action du Forum Phyto au niveau national ?*

La profession doit se bouger et exprimer ses posi-

tions aux niveaux national et européen. Il est très positif pour les producteurs bretons que Jean-François Proust du Cerafel soit missionné au niveau national sur le Forum phyto. Il y a des synergies à créer et des passerelles entre régions à imaginer. Les régions doivent commencer par recenser leurs problèmes pour faire ensuite pression ensemble sur les pouvoirs publics et aussi sur les firmes. Je pense que le travail commun des Pays de Loire pour la mâche et de la Bretagne pour l'artichaut a largement contribué à obtenir les dérogations pour le Patoran depuis quelques années. Nous devons poursuivre dans ce sens.

*Etes-vous plutôt optimiste ?*

Oui, j'espère qu'on arrivera à trouver des solutions. Je compte toujours sur l'homologation d'un substitut au Patoran. Tous nos efforts doivent converger vers l'expression de nos difficultés. Je n'oublie pas les producteurs de poireaux, de fenouil ou de carottes... confrontés à la problématique des usages mineurs. Nous devons tous nous mobiliser.





Le Crodip

# Diagnostiquer pour mieux traiter

Le Crodip est une association régionale chargée de coordonner les actions visant à améliorer les pratiques phytosanitaires en Bretagne. Interview de Richard Guillouet, son responsable, sur cette mission et les actions qui en découlent.

## *Qu'est-ce que le Crodip et quel est son rôle ?*

Le Crodip est une association créée le 12 janvier 1998 par la profession agricole. C'est une structure régionale interprofessionnelle qui contribue à la restauration de la qualité des eaux par la promotion des diagnostics volontaires de pulvérisateurs et les diagnostics de sièges d'exploitation. Nous sommes également un organisme de formation technique et réglementaire.

## *La Bretagne est-elle en avance ou en retard dans ce domaine ?*

Nous sommes moteur au niveau national. Pour le diagnostic des pulvérisateurs, nous bénéficions d'un réseau de 70 agents agréés comme des artisans ruraux, des concessionnaires, des techniciens cuma ou chambre... Depuis 10 ans, nous avons réalisé 15000 diagnostics en Bretagne. Nous estimons avoir vu un tiers du matériel breton. Notre objectif est de réaliser 2500 diagnostics pulvérisateurs en 2007 comme en 2006. Nous avons réalisé 800 diagnostics des sièges d'exploitation en 2006, et nous souhaitons atteindre 1000 en 2008.

## *Le diagnostic phyto des sièges d'exploitation est un dossier en plein développement ?*

Oui, les producteurs sont très demandeurs compte tenu d'une réglementation renforcée et des cahiers des charges qualité. Nous avons agréé 80 ingénieurs des chambres, des coopératives et du négoce qui sont à même de réaliser des audits complets, reconnus par l'administration. Les producteurs ont tout intérêt à passer par notre réseau puisqu'il existe une aide du Conseil régional pour l'audit et l'aménagement.

## *Quels sont les coûts pour le producteur ?*

Pour un diagnostic pulvé, le coût est de 105 euros pour une rampe classique de moins de 18 m avec une aide de 50 euros du conseil régional. Le diagnostic du siège d'exploitation coûte 400 euros et le producteur reçoit une aide de 150 euros. En cas d'aménagement d'un site phytosanitaire, le producteur peut récupérer 40 % d'aide plafonnée à 1000 euros par exploitation, ETA ou Cuma. Le conseil régional finance cette action à hauteur d'un million d'euros en 2007. Nous avons demandé le maintien de ce soutien pour 2008 et 2009. Après un premier bilan, nous pouvons affirmer que cette démarche avec diagnostic est moins cher au final pour le producteur et permet surtout d'éviter des erreurs.

## *Quels sont vos prochains chantiers ?*

Nous travaillons actuellement à la mise en place des contrôles obligatoires des pulvérisateurs qui sont prévus pour 2009. Nous proposons de poursuivre le travail avec notre réseau Crodip. Les agents auront une dimension qualité avec accréditation cofrac et la norme Iso17020. C'est une nouvelle étape.



Contact : Crodip - 02 23 48 27 93

mail : [crodip@bretagne.chambagri.fr](mailto:crodip@bretagne.chambagri.fr)